

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
rère inscription la ligne 10cts.
Inscriptions subséquentes, 2ct
Cartes affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Edouard.
ABONNEMENT :
Un an.....\$1.00
Six mois.....50
3 mois.....30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 17 Mai, 1894.

No. 47

CARTES D'AFFAIRES.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans la maison
anciennement occupée par
E. Hackett Esq.

TIGNISH, I. P. E.

Jun 15 93

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.

FULL GOVERNMENT DEPOSIT.

H. J. McNEIL,
Summerside
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers

TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9 93

Jno. P. Brennan,

ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.
Risk taken at lower rates in the
following companies:
Commercial Union of London,
Lancashire & Co. of Liverpool
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh.

British American Ass. Co. of Toronto
Quebec Fire Ass. Co. of Quebec
Confederation Life Ass. Co. of Toronto
The Canadian Accident Insurance Co.
of Montreal
Lloyd's Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on
hand

JAMES J. JOHNSTON

AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC Etc

Stamper's Block, Victoria Row,

CHARLOTTETOWN,

P. E. I.

EUREKA

HOTEL

WATER STREET

CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains and
Steamboats.

Moderate charges. Good tables.

C. A. BENOIT, PROP.

R. U. Interested

in the fact that Alberton
contains a Jewelry Store?
This is a fact and W. J. Crockett
keeps it.

WATCHES & JEWELRY

a nicely selected stock,
sold on their merits at reason-
able prices.

WATCHES REPAIRED

not botched and guar-
anteed, and done when prom-
ised, and done cheap.

What more can you ask?

W. J. Crockett.

BOLGER HOUSE

Opp. Depot

John Bolger Prop.

The Bolger House has lately been
renovated and is well equipped to
accommodate the traveling public.

People from East North South and
West are invited to give us a call.

Fair mode ate

CHARLOTTETOWN, P. E. I.

Ripans Tabules: best liver tonic.

REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
AND
PURIFY THE BLOOD.

A RELIABLE REMEDY FOR
Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation,
Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad
Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tabules contain nothing injurious to the most delicate constitu-
tion. They are safe, effective. Give immediate relief. Sold by
druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 15 cents. Address
THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York City.

TRUTH IS
STRANGER
THAN
FICTION.

\$750

\$250

For an old COIN. For an old STAMP.

The Reliable Coin and Stamp Guide is a necessity to
any man, woman, boy or girl who is wide awake
and ready to make money when opportunity offers.

Get a Coin and Stamp Guide, a book which tells you all
about OLD COINS, sent post paid for 25 cents.

Address: F. J. BUOTE, TIGNISH, P. E. Island.

We can give you satisfaction in our line. We give you

an opaque envelope, Blue inside, white outside, nicely

printed with your business cards in the left hand corner

for \$3.25 per thousand.

This envelope cannot be had without printing, less

than \$2.75 per thousand.

Send us your spring orders. Cash with order every

time.

L'Impartial Job Printing Office,

TIGNISH P. E. ISLAND.

Few people have any idea of the value of old, rare, odd and ob-
solete coins. Did you know that a Boston
shoemaker sold a collection of coins for TWENTY THOUSAND
DOLLARS? Did you know that some rare American
DOLLARS EACH? It is a fact that the rare 1877 quarter is worth
the 1891 silver dollar is worth \$300.00, half cents made between
1861 and 1864 are worth \$2.00 to \$2.50 each, some large old style
copper cents are worth as high as \$6.00 each. Some issues of Con-
tinental and Confederate bills are rare and valuable, as well as certain pieces of
fractional currency or "scrips". Besides these, many rarities in half cents, cents,
three-cent pieces, half dimes, dimes, twenty-cent pieces, quarters, half dollars and
dollars are worth a big premium over face value. The Reliable Coin and
Stamp Guide gives accurate information, and you may depend upon it.

While a great many people collect old coins, there is more demand for rare post-
age and revenue stamps, and some comparatively recent stamps are now scarce.
Collections of stamps often sell as high as A THOUSAND DOLLARS. Stamps from
letters sent during the war, revenue stamps, old documents, etc., are in great demand,
some being worth \$50.00 A PIECE. Look over your old letters in the garret and
elsewhere; perhaps you may find some rare things. This book
gives all particulars, with prices. SPOT CASH, pictures, etc., and gives addresses of
reliable firms who buy them for you. No matter if you handle but ten
cents a day you should have this book. EVERYBODY NEEDS IT. Lawyers, in-
surance agents, Postmasters, Doctors, Farmers, Stockkeepers, Clerks, Mi-
nisters, and all who are in the habit of handling money, should have it. It is worth its weight in gold to any
wide-awake person. Boys and girls should read it and explore attics and
cellars in search of old letters, which may contain rare stamps. Who knows?
A small fortune may be in your very midst. Do not let the opportunity pass. Do not
ask questions; do not send us the price of stamps, but get the book. It tells all. Where
you can sell them at prices given, what they are, what they look like, and
why they are rare. This book gives reliable figures only; no fictitious data or inflated
values. It is issued under the supervision and authority of the greatest coin and stamp collector and dealer
in North America.

SATISFACTION GUARANTEED.

PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID.

Address F. J. Buote, Tignish, P. E. I.

WE HAVE JUST RECEIVED A
FINE LOT OF ENVELOPES,

Note paper, Bill Heads, Cards,
Shipping tags etc.

Abonnez-vous a L'IMPARTIAL

MORT D'UN EXCENTRIQUE

La mort de M. V. Adams,
arrivée la semaine dernière à
Vineland, N. J., a créé une
certaine sensation dans la
localité, le défunt étant le
chef reconnu du spiritualisme
dans le Jersey sud. M.
Adams était un adepte
sincère du spiritualisme mo-
derne: il croyait que les es-
prits l'accompagnaient dans
ses promenades et lorsqu'il
prenait ses repas, il leur ré-
servait des places à sa table.
Chacun pouvait l'entendre
fréquentement jouer des airs
de violon et appeler les
changements de figures des
dames, mais lorsque l'on en-
trait chez lui et qu'on le ques-
tionnait, il expliquait que la
chambre était remplie d'es-
prits qui dansaient au son de
sa musique.

Il croyait que la gymnastique
était un moyen d'allonger la
vie et chaque matin, au point
du jour, et même pendant les
hivers les plus rigoureux, il
se rendait dans une espèce de
hangar à ciel ouvert ou il se
livrait à de rudes exercices
gymnastiques et hydrothéra-
piques.

On le voyait souvent agi-
ter les bras devant lui, négli-
gemment, comme s'il voulait
chasser des insectes; le ques-
tionnait-on à ce sujet, il ré-
pondait qu'il voulait chasser
les mauvais esprits. Quelque-
fois, lorsqu'il s'imaginait être
entouré d'un nombre inusité
de mauvais esprits, il se ren-
fermait à clé dans sa chambre
et, la nuit entière, il restait
assis sur le parquet tenant
en main un gros baton avec
lequel il faisait des moulinets
à droite et à gauche. Une
des autres méthodes qu'il
employait pour se débarrasser
de ses inévitables ennemis,
était de saturer ses vête-
ments de désinfectants.

M. Adams était le fonda-
teur de l'association de Vine-
land pour la réforme des en-
terrements, la première in-
stitution de son genre qui ait
été régulièrement incorporée
aux États-Unis. Selon les ré-
glement de cet ordre, qui
exigent que les frais
d'enterrement d'un de ces
membres ne doivent dépas-
ser dix dollars, son corps
a été déposé dans un panier
d'osier bien cadenassé et la
clé jetée au vent. Ce panier
lui avait servi de boîte depuis
sept ans.

Malgré ses excentricités,
M. Adams avait beaucoup de
disciples dans la partie Jer-
sey Sud.

Il était le dernier des an-
ciens cadets de l'académie
littéraire, scientifique et mi-
litaire américaine de Middle-
ton, Conn. Il a été à une époque
de sa vie, grand amateur de
cheveux. Il a amassé une
grande fortune comme pro-
priétaire d'un journal dans le
Vermont et il était très riche
l'époque de son arrivée à
Vineland, mais on croit qu'il
a gaspillé tout son avoir à
propager ses idées, car il est
mort pauvre.

LES FEMMES ET LES PARFUMS

Un savant parfumeur, le
docteur W. Sampson, a fait
ces jours-ci à Londres, une
conférence assez curieuse :
"De l'influence des parfums

sur le caractère des femmes."

Ce docteur a fait depuis
vingt ans, de nombreuses ex-
périences sur plus de deux
cents jeunes filles. Il ressort
de son système que tel ou
tel parfum provoque telle ou
telle modification dynami-
que ou statique, non seulement
sur les sens, mais sur le mo-
ral du beau sexe.

Le musc, d'après lui, dé-
veloppe chez la femme l'ama-
bilité et la sensualité.

Les jeunes filles soumises
à l'influence de la rose de-
viennent effrontées, hautes
querelleuses.

Le géranium provoque la
hardiesse dans le caractère.

La violette prédispose à la
piété, à la dévotion.

Le benjoin porte à la ré-
verie, à la poésie.

Le patchouli rend hystéri-
que.

Le cuir de Russie cause
l'indolence et la lascivité.

L'opoponax prédispose à
la folie.

L'œillet à l'amour.

Le jour n'est pas éloigné
où l'on pourra s'écrier : Dis-
moi qui tu sens et je te dirai
qui tu es.

UNE LARME DE SAINT VINCENT DE PAUL

Un jour St Vincent de
Paul apprend qu'une fête
splendide se prépare à la
cour d'Anne d'Autriche,
pieuse mère de Louis XIV, à
laquelle il avait souvent porté
des conseils; à ce titre, il
avait ses entrées à la cour à
toute heure.

Il est doublement préoc-
cupé, de la reine, qui dépense
tant d'argent pour plaire aux
vaniteux ce soir-là, et des en-
fants trouvés qui vont mourir
de faim si l'on cesse d'être
généreux.

Il n'hésite pas, il arrive
jusqu'aux salons avec son
pauvre habit, sa barbe in-
culte et ses cheveux blancs;
les courtisans parfumés se
mettent à sourire.

"Reine, dit-il, vous allez
à une fête. Il me tarde aussi
de procurer une fête aux pau-
vres oiselets mourant de
faim dans leurs nids et qui
sont les enfants trouvés."

"Mes mains sont vides,
mais bénie soit leur misère
pour vous, car vous n'avez
jamais refusé de la se-
courir."

En ces jours, il n'était
bruit que d'une séance ou,
devant des dames élégantes,
St-Vincent de Paul avait
présenté les nourrissons
cueillis sur les tas d'ordures
et leur avait dit : "Or, sus,
mesdames, voulez-vous qu'ils
meurent... répondez."

Et soudain ces femmes
avaient jeté leurs bijoux aux
pieds de l'avocat de ceux
qui ne parlent encore que
par des larmes.

Anne d'Autriche, dont
l'âme, était grande, a com-
pris la bonne et douce leçon,
elle se regarde et rougit de
son luxe comme d'autres de
leur misère, et détachant les
pierreries de son front, les
bracelets de ses poignets,
elle jette le tout dans les
mains du pauvre prêtre.

—Que faites-vous, Ma-
dame! vous vous privez de
ces magnifiques perles de
vos cheveux en un pareil
soir! dit une dame. Votre
coiffure est tout en désordre;

comment réparer cela?

Et sans s'émouvoir, elle
cueille aux nombreux bou-
quets une gracieuse rose, et
la passant dans ses cheveux:
"Cette rose est-elle laide?"
Cela ne vaut-il pas des bi-
joux taillés par les mains
des hommes?"

LES ENTERREMENTS EN CHINE.

En Chine, il arrive souvent qu'on pré-
pare un enterrement des années avant
la mort de l'individu, en se procurant
un cercueil respectable. Souvent les
gens riches achètent eux-mêmes leurs
propres bières, les font venir avec élé-
gance et les conservent avec un grand
soin dans leurs maisons, les tenant pré-
tes pour l'heure du besoin. Les gens de
70 et 85 ans reçoivent souvent le cadeau
d'un joli cercueil et d'un habillement
complet de trépassé. De tels cadeaux
viennent généralement des enfants ou
des petits-nés, et ça fait le sujet
d'une fête ou sont invités plusieurs con-
vives, et tous souhaitent une longue
vie au récipiendaire, et les quatre pla-
ches qui composent la bière sont ap-
pelées les "planches de longue vie".
Quand enfin la mort arrive, le corps,
conduit de beaux habits, est déposé
dans le cercueil, rendu imperméable à
l'air par un mélange de vernis et de
chaux, qui remplit toutes les fissures.
Dans les familles opulentes, on ajoute
une couche de vernis chaque septième
jour pendant sept semaines. Souvent
une année passe quelquefois plusieurs
années—avant qu'ait lieu l'enterrement.
Parmi les pauvres gens, l'enterrement
suit de très près la mort. Le cercueil
est porté en terre dans une sorte de boi-
ard couvert, sur les épaules de por-
teurs, dont le nombre varie de quatre à
trente deux, suivant les moyens de la
famille. En avant de la procession sont
deux lanternes blanches et une com-
pagnie de musiciens; ensuite vient une
sorte de chariot ouvert contenant la
pierre mortuaire et la figure de sa
longévité. Puis apparaît un homme
ayant des imitations d'argent en papier,
qu'il distribue généreusement le long de
la route pour apaiser les esprits ma-
lins et garantir la procession de tout
accident. Les parents et amis du dé-
funt viennent ensuite, précédant le cer-
cueil, qui est suivi des fils et petits-fils
à pied, pleurant à haute voix. Ils sont
suivis par des plats de riz et de viande
cuits, et une quantité de gâteaux de
riz sont offerts au mort, dont l'esprit
est supposé faire bon usage sur l'ex-
istence de cette nourriture. Les gâteaux
sont partagés parmi la famille et les
parents et amis, qui les mangent sans
plus de retard. La pierre funéraire est
placée à la tête de la fosse, et à la fin
des cérémonies, tout le monde étant à
genoux, le fils aîné fait une prière pour
que l'esprit du mort entre dans la pierre
funéraire. Celle-ci est ensuite soigneuse-
ment rapportée à la maison et déposée
dans la niche où elle reçoit l'hon-
mage des descendants pendant plusieurs
générations.

—Jean, qu'avez-vous cassé!
—Rien, madame.
—Comment, rien... mais j'ai bien
entendu....
—Oh! j'ai dit rien, parce qu'ordinaire-
ment quand je casse une tasse, je casse
toujours la soupe avec,

PATENTS
TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a
prompt answer and an honest opinion write to
MUNN & CO., who have had nearly fifty years'
experience in the patent business. Communi-
cations strictly confidential. A Handbook of in-
formation concerning Patents and how to ob-
tain them sent free. Also a catalogue of mechani-
cal and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive
special notice in the Scientific American, and
thus are brought widely before the public with-
out cost to the inventor. This splendid paper,
issued weekly, elegantly illustrated, has by far
the largest circulation of any scientific work in the
world. \$3 a year. Sample copies sent free.
Building Editors, monthly, \$2.50 a year. Single
copies, 25 cents. Every number contains new-
fangled plates, in colors, and photographs of
houses, with plans, enabling builders to show the
latest designs and secure contracts. Address
MUNN & CO., New York, 361 BROADWAY.

Abonnez-vous

A

L'IMPARTIAL.

Ripans Tabules cure dyspepsia.

Ripans Tabules cure jaundice

Ripans Tabules: Nieve headache.